

Paroles : Tromper le temps

Lettre à Durham

paroles : Boulerice musique : Boulerice / Demers / Brunet

Durham c'est aujourd'hui que je m'adresse à vous
Pour vous faire mon rapport des nouvelles de nous
Car jadis vous pensiez qu'après la rébellion
Vous aviez condamné les gens de ma nation
Comme bien sûr votre Roi n'était pas un sujet
En commun nous n'avions que vos banques et nos prêtres
Mais ces malentendus sont maintenant désuets
Comme cette Reine, ce pays, né d'une Union de fait
Durham Durham tant qu'il y aura deux pays dans le Canada
Y 'aura toujours des hauts des bas
Vous aviez certainement dans vos dires du vrai
Le temps était pour nous un ennemi très concret
Mais sachez bien ceci il en faudra beaucoup
Tant que nous serons là que nous serons debout
Si ta lame Durham comme ta langue et tes dires
Avait tranché d'un trait tout notre devenir
Maintenant je parlerais dans les mots de Shakespeare
Et nous ne serions là pour vous faire mentir

Vous croyiez autrefois, que tous ces Canadiens
Nègre blanc d'Amérique ne vous servaient à rien
Vous les disiez sans gênes bien moins intelligents
Comme une cicatrice un legs de l'ancien temps
Mais j'ose imaginer que vos mots dépassèrent
Vos pensées votre cœur et qu'aujourd'hui vos pairs
Relisent cette histoire et regrettent pour vous
Si nous étions petits, nous étions à genoux

Le dragon de Chimay

paroles et musique : Boulerice

Barbe Pelot dit la sorcière fût torturée au fond du cachot
Elle envoya de son bûcher, un dernier sort sur les gens du château
Ainsi l'promis de la princesse, preux chevalier si tendre et aimant
Sous la grand' dalle d'la cathédrale soudainement fut emmuré vivant
Au cœur du ventre de l'ancre l'homme cria du fond des cryptes
Pour que les pierres le libèrent et nous racontent le temps des mythes
Le temps passa le sort aussi, l'homme était transformé en bête
Emprisonné dessous la ville, un feu brûlait tout au fond de son être
Jusqu'aux passages du souterrain, toutes gargouilles vomissaient de l'eau
Abreuvant ainsi l'animal, qui chaque jour était de plus en plus gros

Quand du clocher les carillons, sonnèrent treize coups du même temps
Réveillant gisants et dragon, dansaient les carillonneurs du grand Satan
La terre bougea fendant la pierre, laissant entrer espoir et lumière
Alors la bête brisa ses chaînes, se libérant enfin de son enfer
Et la princesse triste et dolente, sur la grand' tour du château d'Chimay
Gardait son cœur pour un crapaud, mais un dragon volant s'est présenté
La bête surgie cherchant l'aimée de sa prison s'était extirpée
Le sort et lui s'sont envolés, les amoureux ils se sont embrasés

Toujours amants

paroles : traditionnelles musique : Beaudry et Demers

Adieu mon cher amant fidèle
Après t'avoir aimé longtemps
Les plus heureux jours de l'enfance
Sont parfois nos premiers amours
Ne sais-tu pas que mon cœur palpite
Hier encore pas d'agrément
Il faut pourtant que l'on se quitte
Je t'attendrai toujours amants
Si par nos voix et nos prières
N'auront plus de charmes à nos yeux

Malgré mes peines et mes misères
Tu veux t'éloigner de mes yeux
Tu m'enverras de tes nouvelles
Partout là-bas où je serai loin
Je te serai toujours fidèle
Je t'attendrai toujours amant
Que ferai-je durant ton absence
Pour tromper la longueur du jour
Je n'aurai plus que l'espérance
Et que tes souvenirs d'amour
Le soir en faisant ma prière
Les yeux pleins de larmes, le cœur attristé
Je prierai Dieu pour toi mon cher
Je t'attendrai toujours amant

Le souhait

paroles : Demers musique : Demers et Brunet

J'ai bien de la peine à m'endormir
Depuis trois jours, la belle fut sans boire
Oh! Marie malurette
Nous cueillons dès aujourd'hui le fruit de notre bonheur

Sans rien ne dire ni même ne complandre
Au bout de cent jours, la belle fit un souhait
Mon cher amant, me suivrais-tu sans craindre?
Oh! Oui la belle, j'irai où mon cœur t'aime

Adieu Marie

paroles : traditionnelles musique : Beaudry

Adieu Marie je te quitte, il est dur de se dire adieu
Naîtront quelques nouveaux qui s'aimeront bientôt
Adieu ma chérie adieu, adieu Marie adieu
Adieu Marie ne t'inquiète pas, donne-moi le dernier baiser
je m'aperçois pas par hasard que je te troublais bien fort
Adieu Marie ne t'inquiète pas, adieu ne veut pas dire toujours
Pense à moi tous les jours, à mes pensées d'amour
Adieu Marie je te quitte, on se reverra dans le ciel bleu
Je ne sais pas à quel endroit, mais je serai là pour toi

Le cœur de ma mère

musique : Charles Gounod paroles : Jean Richepin

Y'avait une fois un pauvre gars Et lonlon laire et lonlon la
Y'avait une fois un pauvre gars Qui aimait celle qui ne l'aimait pas
Elle lui dit apporte moi demain Et lonlon laire et lonlon la
Elle lui dit apporte moi demain Le cœur de ta mère pour mon chien
Va chez sa mère et puis la tue Et lonlon laire et lonlon la
Va chez sa mère et puis la tue Lui prit le cœur et s'en courut
Comme il courrait il tomba Et lonlon laire et lonlon la
Comme il courrait, il tomba Et puis par terre le cœur roula
Et pendant que le cœur roulait Et lonlon laire et lonlon la
Et pendant que le cœur roulait Entendit le cœur qui parlait
Et le cœur disait en pleurant Et lonlon laire et lonlon la
Et le cœur disait en pleurant, T'es-tu fait, mal mon enfant?

Vigner

paroles : traditionnelles musique : trad / Demers

Ah c'était un jeune garçon vigneron et il travaillait dans la maison
V'l'a qu'il aperçoit son maître en faisant semblant de rien
Il faisait du galvaudage met de l'eau dans son vin
Et là mon maître que faites-vous pourquoi donc ce vin baptisez vous
Ce vin n'est pas assez rustique ne le baptisez donc pas

Car moi qui travaille la vigne je ne l'tolère pas
Eh vigneron mon petit ami fais donc ton paquet tu vas partir
Mais je le veux bien mon maître vous êtes maître chez vous
Comptez moi mon dû tout de suite j'm'éloignerai de vous
Je te donnerai mes blancs chevaux et mes serviteurs et mes habits
Et si tu t'en vas demain dans ton village natal
J'n'aurai rien vu rien entendu elle n'en saura rien
Mais la maîtresse elle lui répondit toi le vigneron tu restes ici
Tu la travailleras la vigne tu la travailleras fort bien
T'auras toujours la bouteille le soir le matin

Le diable et le fermier

paroles : traditionnelles musique : trad / Demers

C'est l'histoire d'un diable, sortant tout droit des flammes
Promettant au fermier de lui laisser son âme
S'il partageait ensemble le fruit de la moisson
À chacun sa moitié c'est une obligation
Le diable choisit pour que l'entente soit bonne
De garder ce qu'il reste sur la terre à l'automne
Le fermier accepta et planta des panais
Des patates des carottes véritables navets

Qui cèderait pour un rien
Les richesses de ses terres
Du diable ou de l'homme
À qui la bonne affaire
Quand arriva le temps d'échanger le butin
Le diable en maudit ne lui restait plus rien
Dit alors au fermier « pour changer l'an prochain
Prenez donc à vot' tour, c'qui pousse sur le terrain »
Le fermier accepta et planta cette fois
Des tomates des courgettes des melons et des pois
Le diable aux récoltes rapaillant le néant
Retourna vers Satan, le fermier triomphant
Qui jouerait son avenir
Sans connaître le marché
Qui voudrait fractionner
La terre dessous ses pieds
Le diable revint respectant sa parole
De l'eau du gaz du fer, il viderait le sol
Alors à la surface qu'allait-il bien pousser?
L'eau souillée et les fuites de gaz empoisonné?
Les ressources dépouillées, il s'était enrichi
Laisant que du béton le diable repartit
La terre fragilisée comme ce Québécois
Condamné à bouillir l'eau que son enfant boit

Mais au bout de l'histoire

Qui donc aura perdu

Ses précieuses énergies

Les enjeux du pari

Dans les cachots

paroles et musique : traditionnelles

C'est dans Paris vive le roi y'a une fille dans les cachots

Qui voudrait bien se marier son père veut l'en empêcher

Pour mettre fin à ses amours, son père lui a fait faire une tour

Et il l'a fait, fait emmener par quatre soldats officiers

La belle a bien été sept ans sans voir aucun de ses parents

Au bout la septième année son père vint la visiter

Bonjour ma fille comment vas-tu, mon très cher père, ça ne va pas bien

J'ai un côté mangé de vers et les deux pieds pourrissent de fers

Mon bon papa n'auriez-vous pas cinq ou six francs à me donner

C'est pour porter aux chevaliers qu'ils viennent m'ôter les fers des pieds

Oh oui ma fille nous en avons plus de six milles et six millions

Ah oui ma fille tu en auras, mais tes amours tu quitteras

Mon bon papa allez-vous en avec votre or et votre argent

J'estimerai mieux ne jamais vous revoir que d'abandonner mes amours

Son cher amant passant par là un mot de lettre il lui donna
Un mot de lettre lui disant belle souvenez-vous de moi
Faites la morte la décédée en cette nuit faites vous porter
Le clergé s'en vient en chantant son père derrière lui en pleurant
En passant au coin du marché son cher amant qui la voit passer
Puisque ma mie est décédée morte ou en vie je la verrai
Il a pris ses ciseaux d'argent pour en découdre le grand drap blanc
Le beau galant pousse un soupir, la belle répond, d'un grand sourire
On ne connaît pas la trahison entre les filles et les garçons
C'est au curé de les marier afin qu'ils puissent enfin s'aimer